

Le projet TLF-Étym (projet de révision sélective des notices étymologiques du *Trésor de la langue française informatisé*). — 1. Qu'est-ce que le projet TLF-Étym? Le projet TLF-Étym se propose de réviser progressivement les notices intitulées «Étymologie et histoire» que contiennent les articles du *Trésor de la langue française informatisé*.² L'idée est née de la réflexion que j'ai menée suite à ma nomination comme coordinatrice de l'axe de recherche «Histoire de la langue» du laboratoire ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française, Nancy, CNRS/Université de Nancy 2). Ce dernier regroupe trois équipes : l'équipe «Moyen français et français préclassique» (dirigée par Hiltrud Gerner), qui élabore notamment le DMF (*Dictionnaire du Moyen Français*), l'équipe «Étymologie et histoire du lexique» (dirigée par Jean-Paul Chauveau), qui trouve son point

2. Une première version du *Trésor de la langue française informatisé* (TLFi), dont la commercialisation sous forme de cédérom est imminente, peut être consultée sur le site Internet du laboratoire ATILF (<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>). Le contenu de cette édition électronique est identique à celui du TLF : IMBS, Paul / QUEMADA Bernard (dir.) (1971-1994) : *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789-1960)*, 16 vol. Paris : Gallimard.

d'ancrage dans le FEW (*Französisches Etymologisches Wörterbuch*) et l'équipe «Métalexigraphie historique» (dirigée par Isabelle Turcan), spécialisée dans l'étude des dictionnaires des 17^e/18^e siècles.

Compte tenu des compétences réunies dans cet axe de recherche, il m'est apparu d'emblée que TLF-Étym était le projet fédérateur où l'ensemble des chercheurs de notre axe pouvait s'investir avec le plus grand profit à la fois pour la communauté scientifique internationale, pour notre laboratoire et pour nous-mêmes.

Bien évidemment, nous ne nous proposons pas de réélaborer l'ensemble des 54.280 notices historiques du TLF. Il s'agit au contraire d'y réinjecter les trouvailles faites par les différents chercheurs dans leur activité propre, mais aussi de réviser plus systématiquement un ensemble de notices à partir d'une source nouvellement publiée, ou encore de remédier à un défaut systématique de l'ouvrage à ses débuts.

2. Pourquoi le projet TLF-Étym? Trois constats motivent le lancement du projet. Premièrement, l'ensemble des notices étymologiques du TLF(i) constituent à ce jour le dictionnaire étymologico-historique français le plus complet. Et ce «trésor dans le *Trésor*» se situe à la charnière entre la recherche et la vulgarisation : il synthétise les acquis de la recherche en lexicologie historique, et notamment ceux du FEW, dont il constitue une porte d'entrée privilégiée, mais il apporte aussi du neuf, en particulier pour ce qui est de l'étude philologique des premières attestations, domaine d'excellence de Gilles Roques, qui a dirigé l'équipe chargée de cette rubrique à partir de 1978. Par là, le TLF se distingue du reste de la lexicographie française, qui se situe pleinement dans le domaine de la vulgarisation, et dont l'information historique provient, depuis la publication du TLF et sauf exception tout à fait ponctuelle, exclusivement des notices étymologiques de ce dernier.

Le deuxième constat est en rapport avec le caractère éminemment progressif de la recherche scientifique : des connaissances qui pouvaient être à la pointe du progrès entre 1971 et 1994 se révèlent bien souvent perfectibles à la lumière des recherches réalisées actuellement. Il s'ensuit que la conservation, voire la confortation, de la position centrale du TLFi dans le paysage de la recherche mondiale en lexicologie historique dépend de notre aptitude à y répercuter les résultats de la recherche contemporaine.

Le troisième constat concerne les possibilités qui s'ouvrent à la lexicographie contemporaine grâce à l'informatique. Le passage du TLF au TLFi a constitué un immense pas en avant en raison des multiples possibilités d'interrogation qu'offre ce dernier. Or il s'agit à présent de profiter du second avantage que présente l'outil informatique sur l'outil papier : la facilité relative des corrections et mises à jour.

3. Le cadre méthodologique. Le cadre méthodologique du projet TLF-Étym est constitué par ce que K. Baldinger appelle «l'étymologie-histoire du mot» et P. Guiraud «l'étymologie lexico-historique» : une conception qui pose que l'étymologie ne se ramène pas au simple énoncé d'un étymon, mais qu'elle a vocation à établir explicitement le rapport formel et sémantique entre ce dernier et le lexème à expliquer, et que l'histoire des mots fait partie intégrante de l'étymologie. Les origines de cette conception remontent à Schuchardt, Meillet, Ernout et surtout à Wartburg ; mais c'est K. Baldinger qui l'a sans doute le mieux formulée : «l'étymologie, [...] c'est [...] la biographie du mot».³

3. BALDINGER, Kurt (1959) : "L'étymologie hier et aujourd'hui", *Cahiers de l'Association internationale des Études françaises* 11, 233-264 (p. 239).

4. Appel à contributions. D'éventuelles propositions d'améliorations de notices étymologiques du TLF(i) peuvent être adressées à Éva Buchi (eva.buchi@atilf.fr ou CNRS/ATILF, B.P. 30687, F-54063 Nancy Cedex). Elles seront complétées par nos soins et publiées sous le nom du ou des contributeur(s). [E. B.]